FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°541/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

21 septembre / 4 octobre

18ème dimanche après la Pentecôte

Clôture de la fête de l'Exaltation de la Croix

saint Codrat, apôtre, martyr à Magnésie (vers 130) ; saint prophète Jonas ; saint Jonas le sabbaïte, prêtre, père de saints Théodore et Théophane "les marqués", compositeurs d'hymnes (IX) ; saint Isaac et saint Méléce, évêques de Chypre ; saints Eusèbe et Prisque, martyrs ; saint Castor, évêque d'Apt (vers 426) ; saint Daniel de Choujgorsk (XVI) ; saint Joseph de Zaonikiev (1612) ; translation des reliques de saint Dimitri de Rostov (en 1752) ; saints néo-martyrs de Russie : Alexandre (Fedoseev), Alexis (Stabnikov), Constantin (Chirokinsky), Jean (Flerov) (1918) ; Maurice (Poletaïev), moine, Basile (Kondratiev) (1937) ; Valentin (Nikolsky), Alexandre (Beliakov), Jean (Lazarev), André (Benediktov), Pierre (Sakharovsky), Jean (Nikolsky), prêtres (1937) ; Jean (Bystrov), prêtre (1938) ; Basile (Krymkine), prêtre (1942).

Lectures : Dimanche après l'Exaltation de la Croix: Gal. II, 16–20. Mc. VIII, 34 – IX, 1.
Dimanche : 2 Cor. IX, 6–11. Matth. XVIII, 23–35.

VIE DE SAINT CODRAT DE MAGNÉSIE¹

Saint Codrat (Quadratus) vivait au temps des Apôtres. Il était sage et savant et, devenu disciple du Christ, il reçut en abondance la grâce du Saint-Esprit. Il fut consacré évêque d'Athènes où il amena de nombreux païens à la foi par ses paroles divines, qui laissaient sans réponse les orgueilleux sophistes. Mais un tel succès excita la jalousie des ennemis du Christ, qui le chassèrent de son diocèse après l'avoir frappé à coups de pierres et lui avoir fait subir bien d'autres tourments. Il se rendit alors dans la ville de Magnésie en Lydie (aujourd'hui Manisa), où son enseignement lumineux fit merveille pour repousser les ténèbres de l'idolâtrie. Il reçut la couronne du martyre sous le règne d'Hadrien (vers 117). Son corps, qui était vénéré à Magnésie, procurait guérison et réconfort à tous ceux qui s'en approchaient avec foi.

VIE DU SAINT PROPHÈTE JONAS

Jonas est un des douze « petits prophètes » de l'Ancien Testament. Il était fils d'Amittay, qui était de Gat-hahépher, situé près de la ville d'Azot, au bord de la mer, dans le territoire des Philistins. Il vécut au cours du VIII^e siècle av. J.-C., et avait prédit au roi d'Israël Jéroboam II (788-748) que son royaume serait rétabli dans ses

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

anciennes frontières. Un jour, le Seigneur lui ordonna d'aller annoncer à Ninive sa destruction prochaine, si ses habitants ne se repentaient pas. Pris de peur, et pressentant que la miséricorde divine allait démentir sa prédication, car il *savait qu'Il est un Dieu de miséricorde et de compassion, lent à la colère, riche en grâce et se repentant du mal (Jon 4, 2)*, Jonas chercha à s'enfuir loin du Seigneur, aussi s'embarqua-t-il à Joppé en direction de Tarsis (Espagne). Mais Dieu, qui est *partout présent et remplit tout*, déclencha une violente tempête, si bien que le vaisseau menaçait de se briser. Les marins, ayant appris que Jonas était la cause de cette tempête, le jetèrent à la mer qui se calma aussitôt. Au moment où il tombait à l'eau, Jonas fut englouti par un monstre marin. Pendant les trois jours et trois nuits qu'il passa dans le ventre de l'animal, en prophétie du séjour du Christ dans les entrailles de la terre, il élevait vers Dieu cette prière :

*Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur mon Dieu,
et Il m'a exaucé ; Il a écouté ma voix, ma clameur du sein des enfers (...)
Je suis descendu vers la terre
dont les serrures se ferment pour l'éternité ;
et Tu as fait remonter ma vie de la corruption,
vers Toi, Seigneur mon Dieu (Jon. 2, 3, 7)*

Au bout de trois jours, sur un ordre divin, la bête rejeta Jonas sain et sauf sur le rivage. Il partit donc pour Ninive et parcourut la ville pendant trois jours en proclamant : *Encore quarante jours et Ninive sera détruite !* À sa grande surprise, les habitants crurent à sa parole, se repentirent et publièrent un jeûne universel, auquel ils soumièrent même leurs animaux, si bien que Dieu apaisa sa colère et ne les châtia point. Dépité, Jonas reprocha à Dieu sa miséricorde et il se retira à l'orient de la ville dans une petite hutte. Le Seigneur fit pousser un ricin pour l'abriter de son ombre et lui procurer ainsi quelque consolation. Mais, le lendemain, à la pointe de l'aube, un ver piqua le ricin qui se dessécha. Accablé par le soleil et par un vent d'Est brûlant, le prophète demanda la mort. Dieu lui répondit que si son serviteur s'affligeait pour ce ricin qui en un jour disparaît, à combien plus forte raison ne devrait-Il pas, Lui, avoir pitié de cette cité de plus de cent vingt mille habitants. Dieu enseignait ainsi à Jonas, et à toutes les générations, qu'Il préfère la miséricorde à la justice, et qu'en tout temps, Il attend la conversion des pécheurs pour les faire vivre et non mourir.

Tropaire du dimanche, ton 1

Кáмени запечатану отъ Іудей и
воиномъ стрегущимъ пречистое Тѣло
Твоё, воскресль еси триднѣвный,
Спа́се, да́руяй мірови жи́знь. Сего
ра́ди си́лы небѣсныя вопіяху Ти,
Жизнода́вче : сла́ва Воскресѣнію
Твоему́ Христѣ ; сла́ва Ца́рствію
Твоему́ ; сла́ва смотре́нію Твоему́,
еди́не Человѣколю́бче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les soldats gardant Ton corps immaculé, Tu es ressuscité le troisième jour, ô Sauveur, donnant la vie au monde ; aussi, les Puissances des cieux Te crièrent : Source de vie, ô Christ, gloire à Ta Résurrection, gloire à Ton règne, gloire à Ton dessein bienveillant, unique ami des hommes!

Tropaire de l'Exaltation de la Croix, ton 1

Спасі, Гóсподи, люди Твоя і благослові достояніе Твоє, побѣды православнымъ христіаномъ на сопротивныя даруя, и твоє сохраняя Крестомъ твоимъ жителство.

Seigneur, sauve Ton peuple et bénis Ton héritage ; accorde aux chrétiens orthodoxes la victoire sur les ennemis et garde Ton peuple par Ta Croix.

Kondakion du dimanche, ton 1

Воскрéсь есі́ яко Бóгъ изъ грóба во слáвѣ и мѣрь совоскрéсь есі́, и естество́ человѣческое́ яко́ Бóга воспѣва́ет Тя́, и смéрът изчезé : Ада́мъ же ликúет, Влады́ко, Ёва ны́нѣ отъ ўзъ избавля́ема раду́ется зову́щи : Ты́ есі́ иже всѣ́мъ пода́я, Христé Воскрéсєніе.

Ô Dieu, Tu es ressuscité du tombeau dans la gloire, ressuscitant le monde avec Toi ! La nature humaine Te chante comme son Dieu et la mort s'évanouit. Adam jubile, ô Maître, et Ève, désormais libérée de ses liens, Te crie dans sa joie : « C'est Toi, ô Christ, qui accordes à tous la Résurrection ! »

Kondakion de l'Exaltation de la Croix, ton 4

Вознесѣ́йся на крéсьть во́лею, тезоименѣ́тому Твоему́ но́вому жителству́ щедрóты твоя́ даруй, Христé Бóже, возвеселѣ́ силою́ Твоею́ православныя христі́аны, побѣды́ да́й имъ на сопостáты, посóбіе иму́щымъ Твоє́ ору́жіе мѣра, непобѣ́димую побѣ́ду.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, accorde Tes miséricordes au nouveau peuple qui porte Ton Nom. Réjouis les chrétiens orthodoxes par Ta Puissance et donne-leur la victoire sur les ennemis, ayant pour secours Ton arme de paix et trophée invincible.

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

L'apôtre dit: « Que chacun donne selon la détermination de son cœur». En effet, nous faisons plus quand on nous laisse libres, que lorsque nous sommes contraints. Aussi insiste-t-il sur ce point; car après ces mots : « Selon la détermination de son cœur », il ajoute : « Non avec chagrin, ni par force ». Et non content même de cela, il y joint encore ce témoignage tiré de l'Écriture : « Car Dieu aime celui qui donne avec joie». Voyez-vous quelle suite l'apôtre met dans tout cela « Je ne vous dis pas cela par manière de commandement » puis : « Et je vous donne en cela un avis » ; ensuite : « À titre de bénédiction, et non pas comme arrachés à votre avarice » et enfin : « Non avec chagrin, ni par force; car Dieu aime celui qui donne avec joie ». Je crois qu'ici « avec joie » veut dire avec libéralité ; mais il s'est servi de ce mot afin de les porter à donner de bon cœur. En effet, comme l'exemple des Macédoniens, et tous les autres, étaient capables de les faire donner abondamment, il ne parle pas beaucoup de cette qualité de leurs dons, mais il parle d'une autre: la spontanéité. Car si c'est une œuvre de vertu, et que toute action provenant de la contrainte perde sa récompense, il est bien fondé à s'y prendre ainsi. Et il ne se borne pas à des

conseils; mais, comme toujours, il fait des vœux pour eux: « Et Dieu », dit-il, « a le pouvoir de vous combler de toute grâce». Par cette prière il fait tomber un argument où l'on se retranche contre cette générosité, et qui encore maintenant arrête plusieurs personnes. Bien des gens craignent de faire l'aumône, parce qu'ils se disent : J'ai peur de devenir, pauvre moi-même, et d'avoir besoin des autres à mon tour. Eh bien ! Pour dissiper cette crainte, il ajoute cette prière : « Dieu a le pouvoir de faire abonder toute grâce en vous ». Non pas simplement: de vous combler, mais : « de faire abonder en vous ». Et qu'est-ce que « faire abonder la grâce? » C'est-à-dire, vous enrichir de tant de faveurs que vous puissiez exercer abondamment cette générosité. « Afin qu'en toutes choses et toujours ayant tout ce qui vous suffit, vous abondiez en toute bonne œuvre ». Voyez encore dans ce souhait la grande sagesse de l'apôtre. Il ne leur désire pas la richesse ni le superflu, mais « tout ce qui leur suffit ». Et ce n'est pas seulement par là qu'il est admirable; car si d'une part il ne leur a pas souhaité le superflu, il ne les surcharge pas non plus, il ne les force pas à donner de leur indigence même, parce qu'il condescend à leur faiblesse; il demande pour eux des ressources suffisantes, et il fait voir en même temps qu'il ne faut pas abuser des dons de Dieu. « Afin », dit-il, « que vous abondiez en toute bonne œuvre ». C'est-à-dire, je vous souhaite ces biens afin que vous en fassiez part à d'autres. Et il ne dit pas seulement Afin que vous en donniez, mais : « Afin que vous abondiez ». Oui, s'il leur souhaite le nécessaire quant aux choses matérielles, il demande que dans l'ordre spirituel ils aient même du superflu, non pas seulement en fait, d'aumône; mais sous tous les autres rapports; car c'est le sens de cette expression : « En toute bonne œuvre ». Ensuite, à l'appui de cette pensée, et voulant un témoignage qui les détermine à la libéralité, il fait intervenir la parole du prophète; c'est pourquoi il, ajoute : « Selon qu'il est écrit : il a dispersé son bien, il a donné aux pauvres; sa justice demeure dans la suite des siècles ». Cela revient à ce qu'il disait : « Afin que vous abondiez ». Car l'expression : « Il a dispersé » ne signifie pas autre chose que donner avec libéralité. Car si les richesses ne subsistent pas, leur résultat subsiste. Chose admirable en effet, celles que l'on garde se perdent, et celles que l'on disperse demeurent, et demeurent pour toujours. Ce que le prophète appelle ici justice, c'est la charité envers le prochain : en effet la charité nous justifie, parce que c'est un feu qui détruit nos péchés, quand nous répandons largement nos aumônes. Ainsi, n'y regardons point, mais donnons à pleines mains (...) Eh quoi ? direz-vous, quand je vois des gens qui après avoir tout sacrifié, non-seulement ne reçoivent rien en retour, mais ont ensuite eux-mêmes besoin d'autrui? A cela je répondrai : Vous me parlez là de ceux qui ont donné tous leurs biens, tandis que vous; vous ne donnez pas même une obole... Nous ne vous poussons pas jusqu'aux dernières limites de l'indigence, nous vous prions seulement de vous retrancher le superflu, et de vous contenter de ce qui suffit. Ce qui est suffisant, c'est ce dont on ne peut se passer pour vivre.

Sur le site Orthodoxie.com paraît désormais quotidiennement, sous la rubrique « VIVRE AVEC L'ÉGLISE », la vie du saint commémoré avec son tropaire et son kondakion, ainsi que la lecture de l'Évangile du jour et un commentaire de saint Théophane le Reclus.